



Chamois

Nom français

Rupicapra rupicapra

Nom scientifique

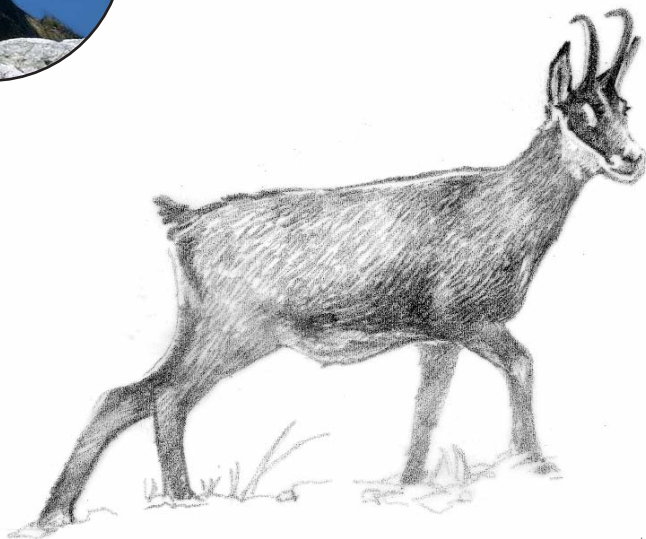


■ Statut de
de protection

RAS

Comment reconnaître facilement l'espèce ?

- Taille : pour les mâles adultes entre 125 et 135 cm du museau à la queue, entre 75 et 85 cm de haut au garrot. La femelle est plus petite.
- Poids : compris entre 22 et 62 kg. Ce poids est maximum en automne, lorsque le chamois a accumulé les réserves de l'été. A la fin de l'hiver, le poids des chamois peut diminuer de moitié.
- Sur l'échine, le chamois mâle porte une crinière, communément appelée « barbe », qui peut mesurer jusqu'à 30 cm lors du rut, contre 5 à 7 cm seulement en été.
- Cornes : noires, de 27 cm environ pour le mâle.



Confusions

Là où l'isard est également présent (ce qui n'est pas le cas dans le Jura), des confusions sont possibles. Néanmoins, les deux espèces se différencient par le pelage ; en été, celui du chamois est à dominante gris-beige ou gris-jaunâtre, celui de l'isard uniformément beige-rougeâtre ou ocre. En hiver, la livrée du chamois est d'un brun très foncé, noirâtre alors que celle de l'isard comporte de nombreuses zones claires, sur les épaules, les cuisses et la base du cou. Le chamois est par ailleurs un peu plus grand et plus lourd que l'isard.

Distribution géographique

En France, à la fin de la deuxième Guerre Mondiale, les effectifs de chamois étaient très bas. La création de nombreuses réserves, une réduction progressive de la période de chasse et la mise en place de mesures destinées à limiter les prélèvements ont permis de reconstituer la plupart des populations présentes avant-guerre. Les effectifs connus de chamois sont d'environ 56 000 dans les Alpes, 2 300 dans le Jura, 900 dans les Vosges, 400 dans le Massif Central et 25 000 dans les Pyrénées.

Ecologie et habitat de l'espèce

Le chamois n'est pas un hôte inconditionnel de la haute montagne. Plus que les altitudes élevées, il affectionne les forêts et la partie inférieure de la montagne pastorale, entre 800 et 2 300 m. Il peut même s'installer à des altitudes très basses à condition d'y trouver des versants escarpés. En effet, bien qu'il puisse utiliser ses cornes pour se défendre, le chamois préfère de loin la fuite. Sa rapidité et son agilité sur le rocher n'ont que peu d'égal. Il est parfaitement adapté à la rocaille, aux falaises et terrains escarpés : la configuration de ses membres et de ses sabots, la puissance de son cœur, la quantité de globules rouges de son sang, sa capacité pulmonaire en témoignent. Aussi cherche-t-il un relief accidenté pour assurer sa sécurité.

Par ailleurs, tous les habitats du chamois, sans exception, comprennent au moins un secteur forestier, qui lui offre gîte, couvert et protection. Contrairement à une idée reçue, certains chamois vivent toute l'année dans la forêt.

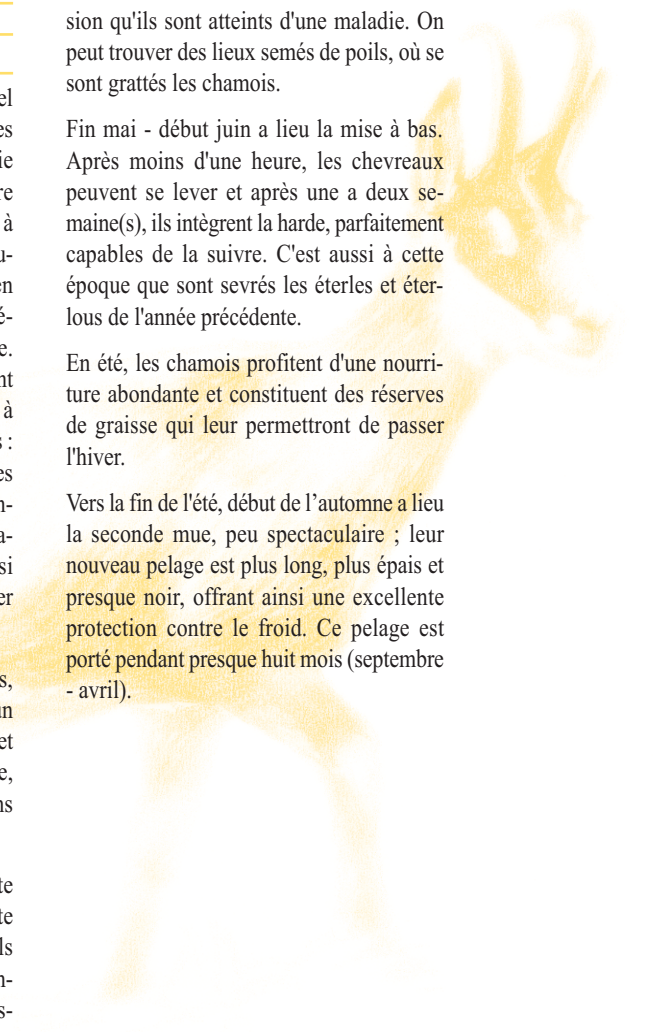
Au printemps, les chamois partent en quête des premières touffes d'herbe. C'est à cette époque qu'a lieu la mue printanière qu'ils garderont un peu plus de 3 mois. Des lambeaux de toison pendent, donnant l'impression

qu'ils sont atteints d'une maladie. On peut trouver des lieux semés de poils, où se sont grattés les chamois.

Fin mai - début juin a lieu la mise à bas. Après moins d'une heure, les chevreaux peuvent se lever et après une à deux semaine(s), ils intègrent la harde, parfaitement capables de la suivre. C'est aussi à cette époque que sont sevrés les éterles et éterlous de l'année précédente.

En été, les chamois profitent d'une nourriture abondante et constituent des réserves de graisse qui leur permettront de passer l'hiver.

Vers la fin de l'été, début de l'automne a lieu la seconde mue, peu spectaculaire ; leur nouveau pelage est plus long, plus épais et presque noir, offrant ainsi une excellente protection contre le froid. Ce pelage est porté pendant presque huit mois (septembre - avril).



Le chamois est généralement diurne, mais peut aussi être actif de nuit. Il passe près de la moitié de son temps à se nourrir. Un quart du temps est consacré au repos, durant lequel s'effectue la rumination. Il consacre également un certain temps aux déplacements. Le reste de la journée il surveille les environs et entretient des relations sociales. Sa journée consiste en une alternance de phase d'activité et de repos.

Reproduction / développement

Dès octobre, se forment de grands rassemblements d'animaux auxquels se joignent les mâles qui, jusque là, se tenaient à l'écart des femelles et des jeunes.

Le rut s'étale de novembre à mi-décembre. Les mâles adoptent une posture d'intimidation : de profil, corps tendu, tête haute et oreilles obliques. Il n'est alors pas rare de voir deux mâles se poursuivre sur plusieurs kilomètres.

En mai ou juin, après 24 semaines de gestation environ, la chèvre donne naissance à un jeune.

Le chamois peut vivre jusqu'à 25 ans, mais son espérance de vie dépasse en fait rarement 15 ou 16 ans. A partir de 10 ans commence la sénescence ou vieillesse. Le facteur le plus déterminant est l'usure des dents, car il conditionne la prise de nourriture.

Régime alimentaire

Le chamois se nourrit de plantes herbacées, graminées et légumineuses.

Au printemps, il gagne les fonds de vallées, attiré par les repousses tendres d'arbustes et de plantes à bulbe. En hiver, sa nourriture varie en fonction de l'épaisseur et de la consistance du manteau neigeux qui en conditionnent l'accès : bourgeons, rameaux, écorces et lichens.

Facteurs de régression

- L'hiver est la période la plus rude pour le chamois.

Les mâles sortent du rut et ont durement ponctionné leurs réserves. Les femelles doivent développer leur futur cabri, alors que la nourriture se fait rare et peu énergétique. De plus, les chutes de neige forcent les animaux à de pénibles déblayages s'ils veulent trouver de la nourriture et les chamois ne parviennent pas toujours à éviter les avalanches. La mortalité hivernale est d'ailleurs étroitement corrélée avec la hauteur de neige. Les jeunes de l'année y sont particulièrement sensibles et beaucoup ne survivent pas à leur premier hiver.

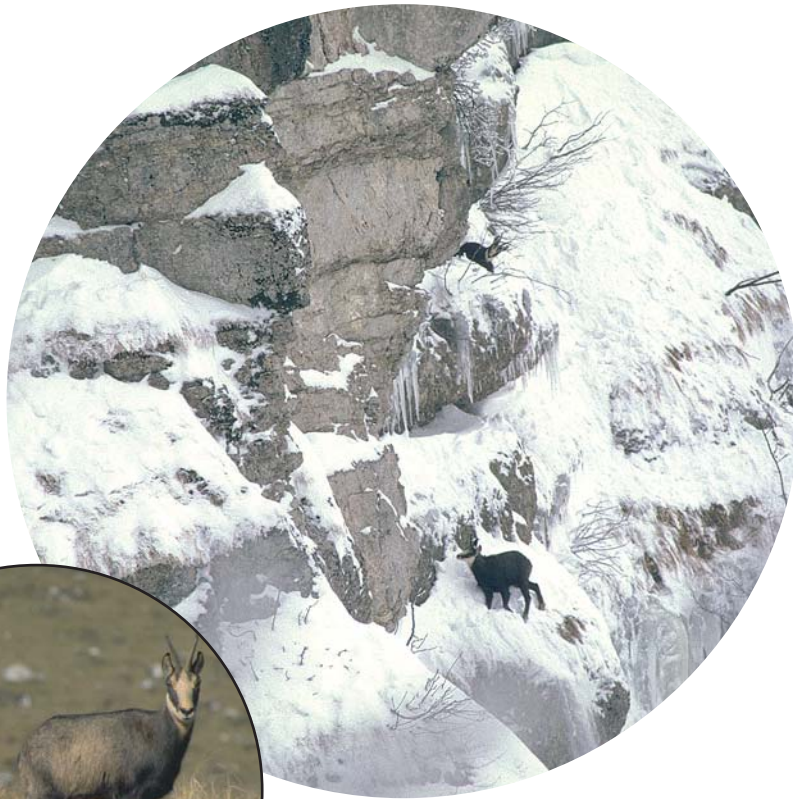
- Le chamois est régulièrement affecté par des parasites ; rarement mortels, ils affaiblissent l'animal et le rendent plus sensible aux maladies. Ces dernières sont généralement peu spectaculaires, ne tuant que les animaux affaiblis en fin d'hiver ou au printemps. Mais il peut arriver qu'elles dégénèrent en violentes épizooties, provoquant des diminutions d'effectifs sensibles dont les populations de chamois mettent parfois plusieurs années à se redresser.

- Les prédateurs du chamois (aigle, loup, lynx, renard...) peuvent également, par cycles, avoir un impact sensible sur les populations de l'espèce.

- Là où les plans de chasse n'existent pas, des prélèvements excessifs par l'homme peuvent aussi être à l'origine de déclin. Ce n'est pas le cas dans le Jura.

Quelques gestes écocitoyens pour préserver l'espèce

😊 Je privilégie toujours les observations de faune avec une paire de jumelles et un appareil photo. Je ne poursuis pas les animaux. Je sais notamment que malgré les apparences, le chamois peine à se déplacer dans la neige et qu'en l'approchant, je l'oblige à fuir et à puiser dans ses réserves, le rendant ainsi vulnérable au froid et aux prédateurs. Je garde donc mes distances.



EAN
9782907412476